

avance contre l'article du correspondant anglais de la "Semaine Religieuse" de Paris :

"En remerciant Votre Sainteté, du fond de nos cœurs, pour la paternelle indulgence avec laquelle, en condamnant les erreurs, Elle rappelle à la vraie doctrine ceux qui s'en étaient écartés, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre douleur et notre juste indignation, en voyant un bon nombre de nos concitoyens, et surtout la plupart des journalistes catholiques, affirmer qu'ils réprouvent, et rejettent les susdites erreurs, et proclamer cependant à toute occasion, à la manière des jansénistes, que presque personne parmi les Américains n'a soutenu ces fausses opinions et que le Saint Siège, trompé par de faux rapports, a frappé dans le vide et poursuivi, en quelque sorte, un fantôme.

"Aucun catholique digne de ce nom ne peut manquer d'apercevoir combien un tel procédé est injurieux au Saint-Siège infailible et opposé à la vraie foi, alors qu'il est certain que ces opinions erronées ont été plus ou moins formellement proclamées parmi nous par la parole et par la presse; alors surtout qu'aucun catholique ne peut contester au magistère de l'Eglise le droit de se prononcer, non seulement sur les vérités révélées, mais encore sur les faits dogmatiques et de juger infailliblement du sens objectif des doctrines et de l'existence des erreurs."

Il est permis de s'étonner que la "Semaine Religieuse" de Paris, qui s'était tenue jusqu'à présent en dehors des polémiques auxquelles l'américanisme a donné occasion, remette aujourd'hui en question ce qui a été si solennellement résolu et ne s'en tienne pas à la doctrine si vigoureusement rappelée par les évêques de la province ecclésiastique de Milwaukee.

3. Il est inexact que sur les quatorze archevêques des Etats-Unis, NN. SS. de New-York et de Milwaukee soient "les seuls qui aient répondu de la sorte."

Parmi les quatre archevêques que la "Semaine Religieuse" de Paris énumère comme ayant "simplement déclaré avoir reçu la lettre pontificale et en accepter les enseignements" nous relevons les noms de Mgr l'archevêque de la Nouvelle-Orléans et de Mgr l'archevêque de Cincinnati. Or, Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, remercie le Saint-Père d'avoir "si opportunément signalé et éprimé les erreurs désignées sous le nom d'américanisme;" d'avoir "clairement et sagement marqué les erreurs présentes et nous avoir prémunis en même temps contre les erreurs futures." Quand à Mgr Elder, archevêque de Cincinnati, il s'exprime ainsi dans sa réponse au Saint-Père : "Les erreurs que vous avez condamnées étaient propres à causer aux âmes un grand dommage, mais nous avons confiance que votre lettre mettra fin à toute discussion future." C'était clair, et l'on conçoit difficilement comment le correspondant anglais de la "Semaine Religieuse" peut dire que les archevêques de Cincinnati et de la Nouvelle-Orléans ont simplement accusé réception de la lettre pontificale.

Mais il y a plus, Mgr Horstmann, évêque de Cleveland, l'un des six signataires de la lettre de la province de Cincinnati, a écrit, le 24 mai 1899, une lettre où nous lisons :